



Mensuel Technique-Edition TROPICASEM BP 999 Dakar

Tél. : (221) 33 859 25 25 - Fax (221) 33 832 05 36 E-mail : tropicasem@orange.sn

SOMMAIRE

- *La question du mois « La salinité du sol : ses manifestations sur cultures maraî chères, ses effets sur la production et les solutions préconisées ».* 1-2
- *Mieux réussir l'irrigation fertilisante de la pomme de terre.* 2-3
- *Formation-information : Rôles essentiels de l'eau et de la fumure sur la productivité en cultures maraî chères : exemple de l'oignon.* 4-5
- *Nous résumons pour vous : Culture de la tomate dans les systèmes culturaux de la Vallée du Fleuve Sénégal* 5-6
- *Guide mensuel : Variétés recommandées pour les semis de Juillet.* 7-8

EDITORIAL

L'hivernage est maintenant bien installé dans la majeure partie d'Afrique Tropicale. Les cultures de contre-saison sont normalement en cours. Comme toujours, il est important d'être bien préparé aux conditions adverses abiotique (température et d'humidité relative élevées) et biotique ou pression parasitaire liée aux dégâts de nuisibles (ravageurs et agents pathogènes) et du fait des conditions environnementales favorables à leur biologie, vont proliférer davantage.

En ce qui concerne le stress biotique, les moyens existent pour minimiser son impact sur les cultures à travers la prévention qui comparée aux interventions curatives s'avère moins coûteuse, plus pratique et plus efficace.

Dans cette édition, nous vous proposons les thèmes techniques suivants :

- *La question du mois : «La salinité du sol : ses manifestations sur cultures maraî chères, ses effets sur la production et les solutions préconisées» (suite et fin).*
- *Mieux réussir l'irrigation fertilisante de la pomme de terre.*
- *Formation-information : Rôles essentiels de l'eau et de la fumure sur la productivité en cultures maraî chères : exemple de l'oignon.*
- *Nous résumons pour vous : Culture de la tomate dans les systèmes culturaux de la Vallée du Fleuve Sénégal.*

LA QUESTION DU MOIS :

«La salinité du sol : ses manifestations sur cultures maraî chères, ses effets sur la production et les solutions préconisées».

-> Quelles solutions pour mitiger ses effets sur les cultures.

* Les pertes de récoltes peuvent se produire avec de l'eau d'irrigation contenant aussi 700 à 850 mg / litre de solution correspondant à une conductivité électrique supérieure à 1,2 dS / m ;

* Les sols affectés par la salinité peuvent inhiber la germination des graines, retarder la croissance des plantes, et causer des difficultés d'irrigation ;

* Les sols salins ne peuvent pas être efficacement récupérés par des amendements ou l'emploi de substances chimiques ;

* Les sols salins peuvent généralement être récupérés par le moyen de la lixiviation (lessivage) des sels au niveau de la zone des racines des plantes ;

* Les sols à forte salinité peuvent limiter les rendements. Ils contiennent soit un excès de sels solubles dans l'eau (sols salins), de sodium échangeable (les sols sodiques) ou à la fois un excès de sels et de sodium échangeable (les sols salins-sodiques).

Les solutions préconisées.

Les analyses de sol associées à des traitements périodiques et à une gestion appropriée, peuvent améliorer la qualité des sols salins et en limiter les effets nocifs sur la croissance des plantes.

Voici quelques règles utiles qui d'un point de vue pratique peuvent aider les producteurs à limiter les effets négatifs des sols à forte salinité :

- * Augmentation des quantités d'eau apportées en irrigation ;
- * Augmentation de la fréquence des apports d'eau ;
- * Lessivage ou drainage artificiel des sels avant la plantation et pendant la saison culturale, en utilisant de l'eau non salée (Voir tableau 1).

Tableau 1 : Quantités d'eau nécessaires pour le lessivage de sels

% de réduction des sels	Volume d'eau requis (mm)
50 %	152
80%	305
90%	610

-> **Tolérance des espèces à la salinité** : Le tableau 2 montre que la tolérance des espèces maraîchères peut aller jusqu'à une conductivité électrique de 8-16 ds/m (forte tolérance) ; le niveau le plus bas est celui qui ne tolère aucune présence de sels (ex. : carotte, oignon et haricot). La tomate, les choux et la pomme de terre ont une tolérance modérée (maximum = 4ds/m).

Tableau 2 : Classification des espèces suivant la tolérance aux sels

Niveau de tolérance		Espèces
20 ds/m	Très forte tolérance	--
16-8 ds/m	Forte tolérance	Betterave, asperge, épinard
4 ds/m	Tolérance modérée	Tomate, Brocoli, choux cabus, maïs doux, p. de terre
0 ds/m	Faible tolérance	Carotte, oignon, fraises, pois, haricot

MIEUX REUSSIR :

L'IRRIGATION FERTILISANTE DE LA POMME DE TERRE.

Introduction.

La pomme de terre (*Solanum tuberosum*) est une plante maraîchère considérée dans bon nombre de pays d'Afrique comme un légume-tubercule et dans la plupart des pays développés comme une culture industrielle. Elle appartient à la famille des solanacées comme la tomate, les piments, les aubergines, etc. La culture et le produit horticole (tubercules) sont bien établis en Afrique où la production n'est le plus souvent pas à la mesure des besoins alimentaires. En conséquence, la plupart de ces pays importent la plus grande partie de leurs besoins.

La culture en Afrique par les petits producteurs est conduite selon des pratiques plutôt traditionnelles avec comme l'une des contraintes majeurs, l'approvisionnement en plants.

Toutefois, la culture peut à ce niveau être intensifiée avec succès. A cet effet, les producteurs ont besoin en plus d'un matériel végétal approprié et des semences de qualité bien préparées, de connaître et d'avoir les moyens de mettre en œuvre les pratiques recommandées. Ces pratiques sont inspirées de l'effet d'une bonne maîtrise de l'eau et d'une nutrition minérale adéquate sur les performances des systèmes culturaux maraîchers. En ce qui concerne la maîtrise de l'eau objet du présent article, elle signifie la disponibilité d'assez de ressources hydriques de bonne qualité, associées à des moyens efficaces d'exhaure et de distribution. De manière générale, on distingue 3 principaux modes d'irrigation rappelés ci-après, pratiqués en Afrique, avec à leur sein quelques variantes :

- l'irrigation de surface qui regroupe tous les modes d'apport consistant à fournir l'eau aussi rapidement que possible sur la parcelle de production, avec une efficacité réduite (45 %) ;

- L'irrigation par aspersion qui consiste à distribuer l'eau sous forme de pluviométrie, c'est à dire par des gouttelettes distribuées par des asperseurs rotatifs, avec une efficacité de 60 à 65 % ;
 - L'irrigation par goutte à goutte, variante de la micro-irrigation de plus de plus développée en Afrique tropicale, notamment dans les pays arides. Elle a un niveau d'efficacité très élevée.

Le goutte-à-goutte est bien connu pour ses performances techniques (productivité élevée) et économiques (économie d'eau, rentabilisation facile, etc.).

Il s'agit dans cet article de passer en revue des résultats d'études relatives à la pratique de l'irrigation fertilisante ou fertigation avant de discuter des modalités d'une pratique optimale de la fertigation chez la pomme de terre.

1. Rappels sur la fumure de la pomme de terre.

La culture de la pomme de terre est pratiquement irriguée partout en zones arides et de basse altitude. Elle est bien possible sous irrigation goutte à goutte, avec des résultats qui varient suivant la maîtrise du pilotage et le respect des recommandations techniques. Parmi ces dernières, figure en bonne place la fumure.

Les besoins de la culture en engrais sont variables suivant les conditions de culture et le niveau de rendement ciblé. Le tableau 1 suivant présente ces besoins en termes d'exportations, c'est-à-dire sur base des prélèvements d'une culture avec un rendement minimal de 30 T/ha. On y note que le bilan global d'exportations NPK d'une telle culture est de 96 (N) - 48 (P2O5) - 180 (K2O). En conséquence, il faut respectivement 3.2 de N, 1,6 de P2O5 et 6 kg de K2O pour produire 1 T de tubercules. Le rapport K/N est proche de 2 (Voir tableau 1).

Tableau 1 : Exportations minérales d'une culture de pomme de terre

Rendement		N	P ₂ O ₅	K ₂ O	CaO	MgO	Equilibre NPK		
30 T/ha	kg/ha	96	48	180	12	9	1	0,3	1,4
	kg/T	3,2	1,6	6	0,4	0,3	1	0,5	1,9

En ce qui concerne la fumure, les besoins en macroéléments pouvant permettre d'obtenir un rendement élevé, peuvent atteindre le bilan minéral N-P-K de 90-90-180 en culture intensive. Ce bilan peut à l'évidence être couvert avec le 10-10-20 (900 kg/ha) en cas d'application directe. Par contre pour la fertigation, des engrais spécifiques solubles sont nécessaires. Ces derniers assez diversifiés, sont en général de deux types que sont les engrais de croissance (qui comportent plus d'acide phosphorique, P, que de N et K, par exemple : 12-36-12) et ceux dits de grossissement (avec

plus de N et K que de P, par exemple : 14-05-28). L'emploi de ces engrais facilite la nutrition minérale des plantes, donnant lieu à une croissance et une production satisfaisantes.

En ce qui concerne le plan de fumure, il doit de manière générale s'inspirer du fait que l'azote (N) doit être fractionné, surtout entre le début et le milieu du cycle, le phosphore (P) appliqué en fond, alors que le potassium (K) servira surtout au grossissement des tubercules durant la seconde moitié du cycle. (A suivre).

PARTENAIRES

- TROPICASEM (Sénégal) km 5,6 Bd du Centenaire BP 999
DAKAR Tel : (221) 859 25 25 / Fax : (221) 832 05 36
- SEMIVOIRE (Côte d'Ivoire) 39 rue Louis Lumière, Zone 4, 16 BP 633
ABIDJAN Tel : (22521) 35 86 13 Fax : (22521)35 57 79
- NANKOSEM (Burkina-Faso) rue Houari Boumedienne, 01 BP 6502
OUAGADOUGOU Tel : (22650) 31 20 62 / Fax (22650) 31 20 28
- SEMAGRI (Cameroun) 215 DENVER SUD (Rte de Bonamoussadi)
DOUALA Tel : (237) 347 5241 / Fax : (237) 347 52 46
- BENIN SEMENCES (Bénin) 08 BP 0885 Centre de Tri Postal COTONOU
BENIN Tel (22921) 30 78 05
- AGRISEED (Ghana) Zagloul House n°1 Kwamé Nkrumah Avenue PO Box AD 22
ADABRACA ACCRA North Tél. 00233(0) 30225 08 89 / Fax 00233(0) 30225 07 02
- MALI SEMENCES (Mali) 108, rue 568 Quinzambougou BP E 3789
BAMAKO Tél. : (223) 20 21 18 80 / Fax (223) 20 21 18 98
- SEMANA (Madagascar) Lot 26 C 10 Espace Rojo Tsarasaotra Antisirabe-110
MADAGASCAR Tél : 02 44 497 01 / Fax 020 44 498 01
- SAHELIA SEM (Niger) 163 Rue Vox à côté de MEREDA NIAMEY BP : 2656 Balafon
Tel : 227 (20) 74 12 15 / Fax : 227 (20) 74 12 17
- SEMAROC (Maroc) 30, Rue du Languedoc Quartier des Hôpitaux Casablanca
Tel : 212 022 27 92 12 / Fax : 212 022 27 92 13
- CARAÏBES SEMENCES ZCI Local B 24 Jarry 97122 BAIE MAHAULT
GUADELOUPE Tel : 0590 26 91 10 / Fax : 0590 26 91 10
- AGRINOVA CO 8530 NW 66 St Miami FL, 33166 USA
Tel : 1-305-629-8390 / Fax : 1-305-629-8389
- SAVANA SEED Vision Plaza-Ground Flou-office n° 16 MONBASA ROAD
Nairobi KENYA Tel : (254) 020 82 90 03 / Fax : (254) 020 82 90 04
- AGRISEM RDC
CONGO
- RIM AGRI Carrefour Jardins 5^{ème} BP : 5399 Nouakchott MAURITANIE
Tel : 00 222 33 16 25 81 / 00 222 22 35 21 96

FORMATION-INFORMATION :

Rôles essentiels de l'eau et de la fumure sur la productivité en cultures maraîchères : exemple de l'oignon.

Introduction.

L'oignon (*Allium cepa L*) est un légume bulbe de type européen, généralement classé au premier rang parmi les spéculations maraîchères en Afrique ; le bulbe est un organe de réserve émis par la plante à un moment donné de sa vie. C'est le phénomène de la bulbaison (ou bulbification) qui en conditions favorables, sera suivie du grossissement du petit bulbe formé. Parmi ces conditions figurent en bonne place la période de semis en relation avec les variétés cultivées ; à titre d'exemple, on connaît bien maintenant l'effet négatif des conditions de la période chaude sur le grossissement du bulbe. Un autre facteur non moins important porte sur les conditions de nutrition minérale et hydrique des plantes liées au mode d'apport de l'eau et de la fumure. En Afrique, les variétés cultivées sont dites de jours courts ou adaptées aux conditions de jours courts. Les plus connus sont des variétés tropicales de plus en plus diversifiées et parmi lesquelles on distingue celles à peau rouge ou violet (ex. : Violet de Galmi, Noflaye, etc.). Ces variétés ont la particularité de bien se conserver en conditions ambiantes, d'avoir de bonnes qualités gustatives et culinaires.

Comme pour les autres espèces, l'oignon répond bien à l'intensification des cultures avec des rendements corrects. Comme mentionné ci-dessus, l'eau et les

éléments nutritifs jouent un rôle de premier plan dans les performances d'une culture d'oignon. Ceci est encore une fois ce que nous allons montrer à travers des exemples pratiques présentés ci-après.

1. Rappels des besoins en eau et en fertilisants de l'oignon.

- Les besoins en eau de l'oignon ont été calculés en utilisant la méthode rapportée par Doorenbos et Pruitt (1975) basée sur l'évaporation bac et permettant de déterminer l'évapotranspiration-culture (besoins intrinsèques ou Etc) et les besoins approximatifs en termes d'irrigation. Dans les conditions de production normale de la zone des Niayes au Sénégal, ces besoins intrinsèques (Etc) ont été établis à une moyenne de 4,3 mm/jour.

Connaissant ces besoins, la suite consiste à les diviser par la valeur de l'efficacité qui caractérise le système d'irrigation choisi pour obtenir les besoins estimés en termes d'apport.

D'un point de vue pratique, la moyenne obtenue devra naturellement être minorée en début de cycle, maintenue en pleine croissance végétative et au besoin, majorée au cours de la phase reproductive et de production des cultures. Le tableau 1 suivant présente un exemple basé sur l'approche décrite ci-dessus.

Tableau 1 : Besoins estimés de l'oignon en eau suivant les phases phénologiques

Système d'irrigation	1 ^{er} mois (l/m ² /jour)	Second mois (l/m ² /jour)	3 ^e mois (l/m ² /jour)	Apport total (m ³ /ha)
Irrigation de surface	6.5	9.3	12.1	10,270
Aspersion	4.9	7	9.1	7,700
Goutte à goutte	3.1	4.4	5.7	4,860

Il importe de rappeler qu'en vue d'obtenir des bulbes de bonne qualité, il est conseillé d'arrêter les apports d'eau lorsque 1/3 de la végétation commence à s'affaïsser.

- Les besoins en engrais :

Les besoins en éléments nutritifs majeurs de l'oignon

en conditions tropicales sont estimés à 116 kg/ha (N), 44 kg (P2O5) et à 144 kg (K2O). Cela correspond respectivement à 3,9 kg de N, 1,5 kg de P2O5 et 4,4 de K2O pour produire 1 tonne de bulbe, avec un rapport K/N de 1,4. On note également des quantités élevées de calcium (Voir tableau 2).

Tableau 2 : Exportations minérales d'une culture d'oignon.

Rendement		N	P ₂ O ₅	K ₂ O	CaO	MgO	S	Equilibre NPK		
29,5 T/ha	Kg/ha	116	44	144	131	29	30	1	0,3	1,4
	Kg/T	3,9	1,5	4,9	4,4	1	1	1	0,3	1,4

En ce qui concerne la fumure, les apports de NPK recommandés par la recherche en culture intensive sont de 100 (N)-100 (P₂O₅)-200 (K₂O) unités (kg/ha). En cas d'irrigation goutte à goutte, ces apports pourraient être réduits de 10 à 20 % au moins compte tenu de la plus grande efficacité de ce système comparé à d'autres. Ce ci pourrait convenir d'autant plus qu'une partie de l'azote sera fournie par la matière organique. Toutefois, on note un rapport K/N de 2, très important pour un développement correct des bulbes.

En ce qui concerne la fertigation, 200 à 300 kg de 10-10-20 /ha pourrait être épandus en fond pour réduire le coût de la fumure. Deux à trois semaines

plus tard, les apports de couverture (croissance et développement) pourront suivre. A défaut, la fertigation devra débuter dès la reprise.

Le plan de fumure recommandé proche de celui de la pomme de terre, consisterait en l'application de l'azote durant la première moitié de son cycle, suivie de celle du potassium au stade bulbaison avancé. Il faut aussi rappeler le cas de l'acide phosphorique dont la consommation est moindre et qui doit tout de même être apporté en quantité suffisante ; en ce qui concerne les éléments secondaires, la disponibilité du soufre et du calcium seront à prendre en compte dans les plans d'amendement. (A suivre).

NOUS RESUMONS POUR VOUS : *Culture de la tomate dans les systèmes culturaux de la Vallée du Fleuve Sénégal*

Article extrait du document intitulé « Etude des contraintes et perspectives liées à la production maraîchère dans les zones du PADER P (Ndioum, Région de saint-Louis) -PADER P (2002) -56 p». Par A. Seck

Introduction.

La tomate (*Lycopersicon esculentum* Mill) est un légume fruit de type européen dont l'importance en Afrique n'est plus à démontrer. Elle est cultivée en Afrique tropicale toute l'année durant grâce à la disponibilité croissante des variétés adaptées à la saison chaude et humide. Toutefois, les systèmes de culture au niveau des zones de production des pays ne sont pas les mêmes. Les différences sont liées de manière générale à la gestion de l'eau en rapport avec sa disponibilité et les caractéristiques du sol, à la gestion de la fertilité en rapport avec le niveau d'intensification, etc., toutes choses qui en définitive ont un impact sur la productivité et le rendement. Par ailleurs du fait des coûts liés aux intrants et du problème de leur disponibilité au plan local, les systèmes culturaux traditionnels sont plutôt extensifs. Toutefois, ceci est

surtout valable dans des zones comme les Niayes avec des sols légers, pauvres en éléments nutritifs et en matière organique et où l'eau est de plus en plus rare. Par contre dans la zone de la Vallée objet de cet article, l'eau est disponible à volonté (fleuve) et les sols plutôt lourds moins pauvres. Par ailleurs, en ce qui concerne la tomate, les intrants sont plus disponibles du fait de l'existence de contrats de production entre les maraîchers et des compagnies impliquées dans la fabrication de concentré de tomate.

Le présent article est un extrait de l'étude citée en référence et porte sur la production locale de tomate dans la zone de la Vallée du fleuve Sénégal.

1. Résumé méthodologique.

La visite des zones de production a été effectuée dans 2 communautés rurales (CR), Guédé Village et Ndiayène Pendo, 6 périmètres et 10 parcelles de production dont les exploitants ont été interviewés. Les femmes ont activement participé à toutes les activités.

Suite à ces visites de zones, un atelier de diagnostic participatif (DP) basé sur des focus groupes a été organisé à Ndioum avec 28 participants dont 20 producteurs incluant 14 hommes et 6 femmes en provenance de 2 CR et de 10 villages et sections villageoises. Le DP qui s'est tenu en langues Pulaar et Wolof avait pour objectif d'identifier les espèces prioritaires et de reconstituer les itinéraires techniques à des fins d'analyse, avec les étapes suivantes : présentation des objectifs de l'atelier, présentation des participants, constitution et travaux de groupes (pour identifier les espèces prioritaires et décrire les itinéraires techniques sous la facilitation des staffs du projet), restitution et validation. Les données recueillies ont ensuite été traitées et le rapport rédigé pour validation et finalisation.

2. Place de la tomate dans les systèmes culturaux.

Les espèces prioritaires retenues par les producteurs sont les suivantes : oignon, tomate, gombo, chou cabus, piment et aubergine. La tomate est placée en seconde position ensemble avec le gombo après l'oignon.

3. Analyse sommaire globale des systèmes culturaux.

La taille moyenne des parcelles cultivées pour toutes les spéculations est de l'ordre de 1580 m² (valeurs extrêmes : 500 à 3600 m²), avec pour la tomate une emblavure moyenne de 2040 m² après l'oignon (3630 m²). Les parcelles des hommes correspondent à plus du quadruple de celles des femmes en moyenne (550 et de 2330 m²).

En ce qui concerne les calendriers culturaux et les choix variétaux, une seule culture par espèce est réalisée par année avec une tendance à la spécialisation des zones. La gamme variétale se limite à 1 ou 2 variété(s) par espèce dont les producteurs ignorent le plus souvent les noms (cas du piment et de

l'aubergine). On note également l'absence des cultures de contre-saison qui permettraient un certain étalement de la production dans le temps ; en ce qui concerne des espèces comme la tomate et le chou, les variétés hybrides sont encore mal connues.

En ce qui concerne les techniques de pépinière, la pratique du semis en ligne est la plus courante (écartement entre les lignes : 12 à 30 cm). Ces informations ont été confirmées à l'occasion des visites de terrain. Concernant la tomate, les écartements observés sont de l'ordre de 12,5 cm, mais et les doses de semences pratiquées par m² sont trop fortes, ce qui explique la faible qualité des plantules et les pertes observées. La durée du séjour des plantules en pépinière avant plantation est assez correcte ; en particulier, la moyenne de 26 jours observée pour la tomate est bien dans la fourchette recommandée de 25 à 30 jours suivant les conditions, les techniques et l'entretien.

Rotations culturales, entretien et protection phytosanitaire : La pratique de la rotation culturale est fortement recommandée comme premier moyen de lutte contre les nuisibles telluriques, mais aussi comme facteur de maintien de la stabilité, de l'équilibre et de la fertilité des sols.

Les rotations culturales sont respectées par 56,5% des producteurs interrogés, contre 43,5% pratiquant des successions culturales déconseillées. Ces chiffres sont comparables à ceux enregistrés dans les autres zones de productions ayant des systèmes différents. La proportion de 56,5 % inclut 39,1 % de rotation idéale (diversification maximum des espèces), contre 17,4 % intercalant au moins une espèce différente entre deux cultures de la même espèce. De même, le taux de 30,4 % des rotations déconseillées inclut 13,1 % de cas qui reconduisent systématiquement la même espèce sur la même sole.

(A suivre).

GUIDE MENSUEL		Variétés recommandées pour les semis de Juillet.				
Espèce	Variété	Précocité (J1-J2)	Cycle (J2)	Q ₉₅ semences pour 1 Ha	Édt moy T/ha	Observations
Aubergine (SF)	F1 African Beauty	70-75	170	200-300 g	15-45 T	Résistante au TMV et CMV
	F1 Kalenda	70-75	200		30-40 T	Vigoureuse, résistante à la brûlure, anthracnose. Le meilleur choix.
	Black Beauty	80-85	170		20-20 T	-
Carotte (SD)	Bahia	90	100	2-4 Kg	15-25 T	Vigoureuse et tolérante à l'anthracnose. Excellente sélection Techahem
	New Euroda	90	100		15-25 T	Vigoureuse et tolérante à l'anthracnose. Excellente sélection Techahem
	Amazonia	90	100		20-25 T	-
Chou (SF)	F1 Tropica Cross	65-70	80	300-400 g	30-35 T	Très bonne conservation et résistante aux éclatements, très ferme.
	F1 Milor	60-65	80		30-35 T	Très ferme
	F1 Minotaur	65-70	75		30-35 T	-
	F1 KK Cross	60-65	90-95		20-20 T	Très ferme, très tolérante à la pourriture aigle.
	F1 Quick Start	50-60	80		30-40 T	Très précoce et très ferme.
	F1 Saufa	75-80	90		15-45 T	-
	M. de Copenhague	60-65	70-80		20-25 T	-
Chou de Chine (SF)	F1 Victory	50-60	70	200 à 400 g	15-20 T	Très adaptée en Zone Tropicale.
Concombre (SD)	F1 Breso	60-65	70	700 g à 1 kg	15 T	Toujours très appréciés.
	F1 Tokyo	60	70		15 T	-
	Poinsett	65	80		10-15 T	Résistant à la chaleur et au mildiou
Courge (SD)	Aurore	45	65	5 - 7 kg	15-20 T	Précoces, productive
	F1 Darky	40	60		20 T	-
Gombo (SD)	Indiana	40	110	4-5 kg	8-10 T	Variété apte à l'exportation; productive, homogène et très précoces.
	Volta	60	90-120		10-12 T	-
	Lolli	60	90-130		8-10 T	Excellent rendement, recommandée en saison fraîche.
	Puso	50-65	80-100		7-10 T	Précoces, fruit lisse et cylindrique
	F1 Lima	55-65	120-130		15-20 T	-
	F1 Madison	55-60	120-130		15-20 T	-
	Rouge de Thibe	50-60	120		10-15 T	-
	Red Rocket	50-60	120-130		10-15 T	-
	Clemson	60	110-120		8-10 T	Fruits rôtés. Bonne ramification. Attention aux mouches blanches.
Laitue (SF)	Eden	50	65	700 g à 1 kg	10-15 T	Résistante à la chaleur, peu sensible à la montée à graine
	Minetto	40	65		10 T	-
	Pierre Bénite	40	65		10-15 T	-
	Blonde de Paris	35	65		10-15 T	-
Maïs (SD)	PAN 6568	70-80	90-100	16-20 kg	10-12 T	-
	PAN 10	75-85	100-110		8-11 T	-
	PAN 77	70-75	90-100		10-12 T	-
	PAN 12	70-80	90-100		8-12 T	Jaune.
	PAN 53	75-85	90-100		8-10 T	Blanc.
Navet (SD)	Marteau	50	70	3 à 5 kg	10 T	-
	Longo	50	70		17 T	-

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1^{ère} récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SF = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.

GUIDE MENSUEL		Variétés recommandées pour les semis de Juillet.				
Espèce	Variété	Précocité (1) (J)	Cycle (2) (J)	Q ₉₅ semences pour 1 Ha	Édt moy T/ha	Observations
Pastèque (SD)	F1 Koloss	85	90-100	3 à 5 Kg	70-80 T	-
	F2 Kaclock	80	100		60 T	Résistance Anthracnose, coup de soleil, goût excellent, très sacrée.
	Sugar Baby	75	115		50 T	Bien adapté pour les régions chaudes.
	Charleston Grey	75	90		40 T	Résistance Anthracnose, Fusarium.
	Mémé Mali	85-90	110		55 T	-
Persil (SD)	Commun	70-75	190	5 à 10 Kg	15 T	Bonne résistance à la montée à graine. Très savoureux.
	Prisé	70-75	190	15 T	Rustique, vigoureux, attrayant.	
Flement (SP)	Salmon	80	160	100 à 400 g	6-10 T	-
	Sah	90	210		10-15 T	Piquant et parfumé, 2 mois de fructification.
	Thaïlande	85	210		10 T	Type Salmon, production plus étalée, très productif.
	Big Sun	90	220		10-15 T	Jaune, très piquant. Les plus gros fruits.
	F1 Avenir	60	120-130		10-15 T	Rouge, volumineuse et rustique.
	Antilles Caribbean	90	210		10-15 T	Rustique et productif.
	Habanero	65-70	150-180		15 T	Bonne qualité export, très aromatique.
Bombardier	90	210	10-15 T	Type très piquant , productif.		
Poireau (SD)	Gras Long d'Été	90	100	1-5 kg	15-20 T	Très précoc.
Poivron (SP)	Yolo Wonder	70	130	250 à 400 g	8-10 T	Résistant TMV.
	F1 Nobili	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Tibesti	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Goliath	70	130		10-15 T	-
	F1 Nikita	60-70	130		10-15 T	Tolérance Xanthomonas.
Earlitz (SD)	Cerise	22	30	30 à 40 kg	10-15 T	-
Tomate (SP)	F1 Thorvald	65	130	200 à 300 g	25-45 T	Ferme
	F1 Gantia	60	130		30-40 T	Tolérance TYLCV
	F1 Kewel	65	130		25-30T	Tolérance moyenne TYLCV
	Nana	65	130		15-20 T	Résistant à étiolés, Fusarium et Stemphylium.
	F1 Mongol	65	130		25-45 T	Fusarium, Stemphylium, Hirsutioides, Pseudomonas, très productive, rustique. Particulièrement recommandés pour chaleur humide.
	F1 Nadira	65	130		30-40 T	Fusarium oxysporum f.sp. La meilleure tolérance au TYLCV
	F1 Ninja	65	130		30-40T	La meilleure tolérance à la chaleur
	F1 Caracoli	65	130		30-35 T	-
	F1 Callinago	65	130		25-35 T	Gros fruits, fermes, productive. Résistante au Fusarium et Pseudomonas solanacearum.
Jacote (SP)	Meketan	60	110	200-250 g	30-35 T	-
	Sarna	90	120		20-25 T	-
	Ngalan	90	120		30-35 T	-
	Keur Mbir Ndao	90	120		25-30 T	Gros fruits, feuillage vert sans anthocyan.

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1^{ère} récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.